

Patrick Rebierre.

Sappho, mon amie !

Lesbos.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-9193-7

© Patrick Rebierre.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

INTRODUCTION.

Il y a de cela un bon moment que j'avais envie d'écrire sur ce qui m'a fasciné quand j'ai découvert pour la première fois le corps d'une femme et la façon de le regarder avec passion tout en essayant de comprendre l'attirance qu'il suscitait en moi ! J'en suis arrivé, quelque temps plus tard, à me demander si ce sexe n'aurait pas dû m'échoir à la place du mien, tant cette morphologie me plut et m'agaça à la fois, tellement cette image féminine de ce corps nu, offert à l'amour, aurait dû être mienne.

Je vais vous avouer un secret ou plutôt un fantasme : moi, si la nature m'avait fait femme, j'aurais été la plus grande pécheresse de la Terre en offrant mon corps à tous celles et ceux qui auraient bien voulu m'apporter plaisirs, jouissances et luxures tout au long de ma vie !

C'est ainsi, au fur et à mesure que les années s'écoulèrent et que j'eus rencontré des créatures enclines au « saphisme » (l'homosexualité féminine), que je finis par éprouver une grande indulgence au contact et au regard de ces femmes dont le dessein me paraissait moins violent ou plus suave que celui de l'acte sexuel avec un homme. En d'autres termes, je « bande » plus facilement et bien plus longtemps devant un tableau de « lesbiennes » que devant celui d'un couple hétérosexuel !

Patrick Rebierre.

Voilà pourquoi je me suis résolu à écrire ce livre, qui fait référence à l'une des mères de l'homosexualité féminine la plus connue puisqu'elle en est l'étymologie !

Je vais rapidement descendre le temps et revenir à celui du dernier millénaire de « l'Antiquité » (période allant de l'invention de l'écriture vers 3200 av. J.-C. jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476) pour découvrir « Sappho, mon amie ! », en subordonnant la déesse de la mémoire « Mnemosyne » pour raconter cette histoire !

SOMMAIRE.

Introduction :	05.
Prologue :	09.
Sur Lesbos :	11.
Le problème des sources :	35.
Que l'Histoire s'en souviene :	53.
Sappho, mon amie !	63.
Conclusion définitive :	119.
La Fada :	123.
Droits des femmes :	135.
Bibliographie de l'auteur :	141.

PROLOGUE.

Le monde tel que nous le vivons...

En ce moment, vous pourriez être n'importe où et en train de faire n'importe quoi !

Par exemple : être assis sur un banc en bord de plage et contempler l'horizon, qui se dessine au loin de cette vaste étendue d'eau de mer ; être assis sur une chaise ou au fond d'un fauteuil confortable, accompagné ou seul, devant un écran de télévision ou d'ordinateur ; être aisément assis sur le siège d'une salle de spectacles ou au cinéma ; être assis sur le rameur d'une salle de sport pour éliminer les graisses superflues, accroître votre musculature ou retrouver votre souplesse du corps.

Or, vous êtes en train de lire mon livre, chez vous, dans le train, dans un avion, sur une plage...

Alors ! Qu'est-ce qui vous empêche d'être heureux, de faire ce que vous voulez vraiment ou quels sont ceux qui pourraient être enclins à vous arrêter ?

Tous les jours, nous nous réveillons dans la même pièce et suivons les mêmes routines pour vivre le même jour qu'hier. Pourtant, il fut un temps où, chaque jour, il pouvait naître une nouvelle aventure !

Pour Sappho, ce temps, ce jour-là, est arrivé lorsqu'elle entra en éducation lyrique... dans sa vie d'enfant.

Quelque chose allait-il changer ?

Allait-elle avoir une nouvelle conception du bonheur ou une approche plus significative d'un être cher ?

Avant, ses journées se vivaient en adéquation avec le soleil, la pluie et l'air du temps (les aléas).

Après cet idiome, elles devinrent lumineuses, chaudes, bouleversantes, cinématiques.

Est-ce cela l'absolue découverte de l'amour ?

Sommes-nous vraiment amoureux quand les éléments aussi essentiels à notre survie, comme l'eau, la nourriture, l'énergie, la terre, se font dépasser par cette sensation de plaisir, de flotter au-dessus des autres, ou parce que nos sens olfactifs, visuels, du toucher et du goût découvrent d'autres perspectives ou d'autres prospections ?

Eh bien non !

Pas de temps à perdre pour y réfléchir plus longuement, car Sappho aboutira vite à la conclusion qu'il fallait oublier ce questionnement et suivre sans ambages la félicité de tous les moments partagés avec les autres ; qu'ils soient des hommes ou des femmes et même plutôt des femmes !

Dès lors, elle saisira le temps de vivre ces instants de bonheurs sans penser ni réfléchir au futur.

Voici donc le début d'une histoire où la concrétisation d'amours sans bornes ni contraintes se passe...

SUR LESBOS.

Eresós.

C'est une ville de l'île de Lesbos, en Grèce.

Depuis 2019, elle est rattachée au dème de Lesbos-Ouest à la suite de la suppression du dème unique de Lesbos dans le cadre du programme « Clisthène ».

En effet, le 1er septembre 2019, un projet de loi sur une tentative de réforme importante dans le domaine des collectivités locales, visant à renforcer leur fonctionnement, à améliorer leur efficacité et à encourager la participation des citoyens à la vie de la communauté, est entré en vigueur.

Elle est l'une des deux villes, avec Mytilène, à prétendre être le lieu de naissance de la poétesse Sappho [1].

Les philosophes Théophraste (372-288 av. J.-C.), élève et successeur d'Aristote (384-322 av. J.-C.), et son condisciple Phainias d'Érèse [2] (philosophe et botaniste) sont aussi nés à Eresós (située à 3 km de la côte occidentale de l'île).

[1]. Poétesse grecque de l'Antiquité qui a vécu aux VII^e et VI^e siècles av. J.-C., à Mytilène sur l'île de Lesbos. [Voir le chapitre suivant sur les origines des sources.]

Très célèbre durant l'Antiquité, son œuvre poétique ne subsiste qu'à l'état de fragments (le papyrus d'Oxyrhynque n° 7 en fait notamment partie).

Elle est connue pour avoir exprimé dans ses écrits son attirance pour les jeunes filles, d'où le terme « saphisme » pour désigner l'homosexualité féminine, tandis que le terme « lesbienne » est dérivé de Lesbos, l'île où elle a vécu.

[2]. Phainias d'Érèse est opposé aux sophistes¹ ; opposé à Diodore Cronos (mort vers 284 avant Jésus-Christ), adepte de la dialectique « éristique » (l'art de la controverse), dans son ouvrage intitulé « Contre Diodore », où il attribue au sophiste mégarique² Polyxène (né vers -400) une forme d'argument du troisième homme :

« Si l'homme est homme par sa participation, par son commerce avec l'idée et l'homme en soi, il faut qu'il y ait un homme dont l'existence dépende de celle de l'idée. Or, ce n'est pas l'homme en soi qui est par une participation avec l'idée, car il est lui-même l'idée. Ce n'est pas non plus un homme particulier. Reste donc que ce soit un troisième homme, dont l'existence dépend de l'idée ».

Lesbos est une île grecque de la périphérie de la mer Égée-Septentrionale, souvent aussi appelée du nom de sa capitale Mytilène (qui a donné le nom turc de l'île, Midilli).

L'île se distingue par son bagage culturel (patrimoine archéologique, architectural, artistique, artisanal, musical, gastronomique) et naturel (géologique, halieutique, marin).

¹ Un sophiste est, à l'origine, un orateur et un professeur d'éloquence de la Grèce antique, considéré par sa culture et sa maîtrise du discours comme un personnage éminent, dès le Ve siècle av. J.-C. ; un type d'homme contre lequel la philosophie va en partie se développer.

² L'École mégarique est une école de philosophie grecque fondée entre les Ve et IVe siècles av. J.-C., qui tire son nom du lieu d'origine de son fondateur, Euclide de Mégare (à ne pas confondre avec Euclide d'Alexandrie). Ses membres se réclament des enseignements de Socrate.

Lesbos était réputée durant l'Antiquité et la période byzantine pour la qualité de ses vins [paragraphe spécial sur l'histoire de la vigne], de son bois de construction navale et de son marbre bleu clair.

Géographie.

L'île a une aire de 1 632 km², avec 320 km de littoral ; ce qui en fait la troisième plus grande île grecque après la Crète et l'Eubée. Elle est située dans le nord-est de la mer Égée à moins de 15 km du rivage turc. Elle compte deux vastes baies intérieures, le golfe d'Iera au sud-est et le golfe de Kalloni au sud-ouest. L'île avait une population totale de 114 880 habitants en 2020.

Lesbos est assez montagneuse avec deux hauts sommets, le mont Lepetymnos (968 m) et le mont Olympe (967 m) qui dominent au nord et au centre de l'île.

L'on y trouve des roches sédimentaires calcaires, mais aussi des roches volcaniques. Ce qui fait qu'elle comporte plusieurs sources chaudes. Les roches volcaniques datant du *Néogène* (23 millions d'années à 2,5 millions) dominent le centre et l'ouest de l'île : elles sont composées d'andésites, de dacites, de rhyolites, d'ignimbrites, de pyroclastites, de tufs et de cendres volcaniques.

L'activité volcanique, limitée à une période de près de deux millions d'années (entre 18,5 et 17 millions d'années, principalement), a conduit à la formation de stratovolcans dans la partie centrale de l'île : ceux de Lepetymnos, de Vatoussa (283 m), et d'Agra (369 m) ; ce qui explique la présence de la forêt pétrifiée de Lesbos.

Le dôme de lave du petit village de Molyvos a été choisi comme lieu de construction de la forteresse de Méthymne ; les matières volcaniques étant résistantes aux intempéries.

Et, sur le dôme de lave d'Ordymnos, a été édifié, pour des raisons similaires, le monastère Ypsilou.

L'île est très verdoyante, justifiant son appellation d'île d'émeraude, avec une flore d'une grande variété. Les onze millions d'oliviers ainsi que d'autres arbres fruitiers couvrent 40 % de l'île. Les forêts de pins méditerranéens, de châtaigniers et de chênes en occupent 20 %. Le reste est occupé par des broussailles, des garrigues et des paysages urbains. Dans la partie ouest de l'île se trouve la deuxième plus grande forêt pétrifiée de séquoias après celle du parc national de « Petrified Forest » en Arizona (États-Unis).

L'économie de l'île est essentiellement agricole.

L'huile d'olive est la principale source de revenus, mais le tourisme et l'exportation du vrai ouzo [3], une boisson grecque, génèrent aussi d'importants revenus. Le tourisme à Mytilène est encouragé par l'aéroport international et diffus dans les villes côtières de Pétra, Plomari, Méthymne et Eresós. La pêche et la fabrication de savons sont les autres sources de revenus.

[3]. L'ouzo est une boisson alcoolisée grecque fabriquée à base d'alcool neutre mélangé à divers aromates (surtout l'anis) puis distillé et dilué. Depuis 1989, la réglementation européenne précise que l'ouzo doit être produit en Grèce pour avoir droit à cette dénomination. Il ne faut pas le confondre avec la famille des alcools qui sont produits à base de raisin (marc ou fruit entier) fermenté puis distillé comme le raki et le tsípouro, même si leur goût est parfois proche lorsque ceux-ci sont aromatisés à l'anis (ce qui est souvent le cas en Turquie et au Proche-Orient). Son degré alcoolique est compris entre 38 et 50 degrés, voire plus.

Il est incolore et devient blanc au contact de l'eau par microémulsion de l'anéthol qu'il contient.

Il est généralement servi accompagné de glaçons, mais il peut se consommer pur ou allongé d'eau.